



HERÉDITÉ

Les Hugo, canal artistique



Chien de Fô, salon rouge, de Marie Hugo. PHOTO MARIE HUGO ADAGP

L'exposition parisienne «Une famille d'artistes» montre comment la créativité de l'aïeul s'est propagée sur cinq générations. Deux de ses descendants mettent en lumière son talent de décorateur à Hauteville House, la maison de l'exil à Guernesey.

Par **FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**

Dans la famille Hugo, je voudrais le père: Victor Hugo, écrivain, dessinateur, décorateur. Dans la famille Hugo, je voudrais la mère: Adèle, qui croque son entourage au crayon. Dans la famille Hugo, je voudrais le fils, Charles, photographe inspiré. Et ainsi de suite... Dans l'arbre généalogique hugolien, sur six générations, il y a une palanquée d'artistes qui ont apparemment hérité de la créativité du grand homme. D'où l'idée de cette exposition temporaire de la Maison de Victor Hugo (Paris IV^e), qui s'appuie largement sur le projet de Marie et Jean-Baptiste Hugo, arrière-arrière-petits-enfants, de revisiter en peintures et photographies la demeure

de Hauteville House, à Guernesey (1). Cette maison de l'exil est «à part entière une œuvre d'art totale où Victor Hugo joue avec génie des techniques et des savoir-faire», écrit Gérard Audinet, directeur des Maisons de Victor Hugo et commissaire général de l'exposition. «Un véritable autographe de trois étages, un poème en plusieurs chambres», en disait son fils Charles.

Enluminures. Le talent de décorateur de l'écrivain (1802-1885) pouvait déjà s'admirer au salon chinois du musée de la place des Vosges, conçu par Victor Hugo pour la maison de Juliette Drouet à Guernesey. Sur deux étages se dévoilent aussi, jusqu'au 18 septembre, les œuvres de ses proches et descendants. Adèle Foucher (1803-1868), la première, fait l'apprentissage du dessin dans l'atelier de son amie peintre Julie Duvidal de Montferrier (1797-1865), élève du baron Gérard puis de Gros. Un livre de Caroline Fabre-Rousseau (2) vient remettre en lumière cette artiste injustement oubliée, qui est la seule peintre à avoir un tableau depuis deux siècles à l'Assemblée nationale. Adèle épousera Victor, qui juge inconvenant une femme mariée dans un atelier... Julie épousera le frère, Abel Hugo. Adèle Hugo arrêtera définitivement le dessin en 1843 après la mort de sa première fille, Léopoldine (1824-1843), puis l'écriture après

la fuite de sa cadette, Adèle (1830-1915), vingt ans plus tard. Cette dernière écrit beaucoup en exil, passe des heures au piano, compose des mélodies. Les deux frères s'adonnent de leur côté à la photographie, avec Auguste Vacquerie. Charles (dit «Toto», 1826-1871) installe un atelier dans la serre de Marine Terrace, la demeure dans laquelle la famille vit les premières années d'exil à Jersey, d'août 1852 à octobre 1855. A Hauteville House ensuite, à Guernesey, un petit laboratoire est aménagé entre le salon de tapisseries et l'atelier. Charles s'initie aux plaques de verre avec Edmond Bacot et crée de belles enluminures autour de ses images. François-Victor (1828-1873) s'investit davantage comme daguerréotypiste. Le groupe réalise un nombre important de tirages sur papier salé avec le père sur la photo, main gauche sur le front, dans des situations loin de l'image officielle. Ils ont en projet un livre sur les îles de la Manche qui ne verra pas le jour. Victor Hugo s'inspirera de certaines des images pour ses propres dessins. Charles, qui se consacre ensuite à la littérature, se marie en 1865 avec Alice Lehaene et sera le seul à donner une postérité, avec Georges et Jeanne. La production la plus intrigante vient sans conteste de Léopold Armand Hugo (1828-1895), fils d'Abel et de Julie Duvidal. Fonctionnaire, artiste et mathématicien connu



pour ses travaux de géométrie de plus en plus délirants avec l'invention de la théorie «Hugodécimale» et des «Hugodomoïdes», élève de sa mère, Julie Duvidal, il jouait aussi du crayon, comme le montre la série d'autoportraits étranges où il se représente en double.

«**Patchwork**». Dans la famille Hugo, je voudrais le petit-fils, Georges (1868-1925), élevé par son grand-père. Marin, écrivain et peintre, il signe de nombreux dessins pendant la Première Guerre mondiale. Comme son fils, Jean Hugo (1894-1984), dont on reconnaît, dans ses croquis de tranchées, une influence cubiste. Proche des surréalistes, de Jean Cocteau en particulier, Jean Hugo suivra une vraie carrière de peintre et de décorateur de théâtre. Certaines de ses œuvres, dessins, toiles, et un exemplaire de costume montrent combien la fibre créatrice a produit chez l'un des Hugo un artiste à part entière. Ce sont deux de ses enfants, Marie et Jean-Baptiste, qui ont restitué sur certaines de ses coutures la mythique Hauteville House. «*Ils nous révèlent le collage de cette véritable maison patchwork où s'assemblent tapisseries, boiseries et céramiques de Delft, où, de la soie au feutre, se marient les textiles, leurs matières, leurs motifs, où les meubles achetés sont démembrés puis mélangés, complétés et recomposés pour les besoins des cheminées, des bahuts ou des murs*», écrit encore Gérard Audinet.

Une sélection des peintures et photos inspirées de Hauteville House est aussi exposée à la galerie Houard, qui présente d'autres aspects des œuvres de la sœur et du frère. Marie Hugo a travaillé à l'encre de Chine les pleins et les vides en jouant avec l'encre et l'eau. Jean-Baptiste Hugo dévoile un travail photographique inspiré des natures mortes hollandaises du XVII^e siècle, *Natures vives*. Le sillon artistique des Hugo semble se perpétuer et se consolider, à la manière dont le grand aïeul investissait Hauteville House, comme l'écrivait M^{me} Hugo à sa sœur, Julie : «*Ce sera un poème que ce logis. Mon mari grave des inscriptions, met son âme sur les murs de sa maison, il prend le rabot lui-même et lui donne sa sueur. Enfin ce sera un monument élevé par le grand exilé.*» ◆

(1) **Hauteville House, Victor Hugo décorateur, Marie Hugo (dessins), Jean-Baptiste Hugo (photographies), choix de textes par Laura Hugo, Maisons de Victor Hugo/Paris-Musées, 35 €.**

(2) **La Belle-Sœur de Victor H., de Caroline Fabre-Rousseau, éd. Chèvre-Feuille étoilée, 19 €.**

LES HUGO, UNE FAMILLE D'ARTISTES

Maison de Victor Hugo, 6, place des Vosges, 75004. Jusqu'au 18 septembre.

Rens. : www.maisonsvictorhugo.paris.fr

MARIE HUGO, JEAN-BAPTISTE HUGO

Galerie Catherine Houard, 15, rue Saint-Benoît, 75006. Jusqu'au 28 mai.

Rens. : www.catherinehouard.com